



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 41 — mai-juin 2024 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

L'amour et la recherche de la vérité

Saint Thomas d'Aquin

« *Sanctifitez-les dans la Vérité* » (Jean 17, 17). Cette prière de Notre Seigneur à son Père, que nous relate l'apôtre saint Jean, pourrait résumer tout le travail intellectuel et théologique de saint Thomas d'Aquin. Il brûlait de l'amour de la Vérité, c'est une évidence. Mais comme il l'explique lui-même dans la Somme théologique (IIa-IIae, q. 188, a. 6) : « Il est plus beau d'éclairer que de briller seulement ; de même est-il plus beau de transmettre aux autres ce qu'on a contemplé que de contempler seulement. » C'est ainsi qu'il a sanctifié les âmes dans la vérité, à l'exemple de son divin Maître venu pour éclairer les cœurs et les sortir des ténèbres de l'erreur, de l'ignorance et conséquemment, du péché.

Comme l'exprimera admirablement le pape Pie XI en 1923 dans son Encyclique *Studiorum dulcem*, « Comme il a été dit autrefois aux Egyptiens lors d'une extrême disette : *Allez à Joseph* (Gn. 41, 55), ce Joseph qui devait leur fournir le blé nécessaire à nourrir les corps ; de même à tous ceux sans exception qui sont aujourd'hui en quête de vérité, Nous disons : *Allez à Thomas*, allez lui demander l'aliment de la saine doctrine, dont il est si riche et qui nourrit les âmes pour la vie éternelle. »

En quête de vérité ?

Malheureusement ceux qui sont en quête de vérité deviennent une denrée rare dans notre monde. Comme l'écrivait l'abbé Victor-Alain Berto dès 1961 (Lettre à la Fraternité sacerdo-

tales diocésaine de Vannes, 7 octobre 1961) : « Il se dit beaucoup, et il y a, hélas, sujet de dire, que les hommes de ce temps sont désintéressés de la Vérité, qu'on perd le temps à leur présenter le christianisme comme vrai, qu'il faut, pour avoir une chance de les conquérir, le leur présenter comme bienfaisant [...]. Oui, on a sujet de parler ainsi. Il y a une indifférence, non universelle, mais très générale, au vrai comme tel. On se soucie fort peu d'être

qui agissent après l'école sur ces pseudo-adultes. [...] Saint Jean a reçu de Dieu de nommer *Bestia*, la Bête, la monstrueuse puissance implacablement, féroce, acharnée à réduire l'homme à la bestialité, afin qu'il se retrouve heureux de son sort lorsque, sans fierté, sans liberté, sans pensée même, ses maîtres lui auront fourni à satiété *panem et circenses*, de la victuaille et les jeux obscènes du cirque. »



« Ecce Homo » Ponce Pilate présentant Jésus à la foule - Antonio Ciseri (1821-1891)

dans le vrai ou le faux [...]. C'est l'effet d'une pédagogie anti-intellectualiste, dont on ne peut que trop aisément constater la pénétration jusque dans nos écoles, et qui règne dans les autres, qui entrave tant qu'elle peut le jeu normal de la conceptualisation et du jugement, qui empêche l'*homo sapiens* de se former dans l'enfant, et qui ne fait succéder à l'enfance que l'infantilisme. Nos contemporains n'ont pas le sens du vrai, parce qu'au fond ils ne sont pas devenus des hommes ; ce sont des avortons intellectuels. On ne peut négliger non plus les causes

Fausse liberté

De ce point de vue de l'intelligence et de la vérité, on a voulu ériger en principe le contraire de ce que Notre Seigneur a enseigné. Il a dit : « La vérité vous rendra libre » (Jean 8, 32). Or on ne veut pas d'une vérité qui soit imposée à l'intelligence, ni par le réel, ni par Celui qui est le Créateur et Maître de cette réalité. Selon les pédagogues actuels, la liberté devrait nous rendre vrai : liberté de pouvoir s'abreuver à toutes les sources de connaissance, même les plus pernicieuses et empoisonnées, afin que chacun puisse

choisir ce qui est vrai pour lui. Le vrai se définirait alors comme la nécessité pour le réel de s'adapter à la pensée de chacun. Ainsi que l'homme serait délivré de tout ce qui l'empêcherait d'être vraiment homme. Chimère que tout ceci.

Quiconque est de la vérité, écoute Ma voix

Amour de la Vérité

Comme le rappelait là encore l'abbé Berto, dans un schéma d'intervention au concile Vatican destiné à Mgr Marcel Lefebvre, dont il était le théologien pour ce dit-concile : « La dignité de la personne humaine ne consiste pas d'abord dans la liberté, entendue comme l'absence de contrainte, externe ou interne. Dans le Paradis de Dieu, la liberté de nier que Dieu est Un et Trine n'existe pas. Est-ce que la dignité des anges et des saints en est diminuée pour autant ? Au contraire c'est la vérité qui est le fondement et la condition première de la liberté, selon le Seigneur ; en effet Lui-même n'a pas dit : *La liberté vous rendra vrais*, mais exactement le contraire : *La Vérité vous rendra libres, la Vérité vous délivrera*. Cette parole du Seigneur, très belle et très profonde, est facile à comprendre. En effet, l'erreur dans l'intelligence engendre par elle-même le péché ; or le même Seigneur dit encore : *Celui qui fait le péché est l'esclave du péché* (Jean 8, 34). La vérité au contraire, par elle-même, propose des fins bonnes à la volonté et par elle-même elle délivre de la servitude du péché. »

A l'école de saint Thomas d'Aquin, nous devons aimer la vérité et, à cause de cela, rechercher à tout prix l'adéquation de notre intelligence avec la réalité, réalité des choses, réalité de Dieu qui s'est révélé à nous, spécialement par son Fils.

Notre-Seigneur, témoin de la Vérité

Les deux symboles de notre foi, symbole des apôtres et symbole de Nicée-Constantinople, rappellent que

Notre Seigneur a souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate. Triste privilège pour le préfet de Judée d'alors. Or qu'est-ce qui, chez Ponce Pilate, a causé les souffrances de Jésus ? Relisons simplement la fin du dialogue entre Jésus et le gouverneur romain avant la flagellation : « Pilate Lui dit alors : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, Je suis Roi. Voici pourquoi Je suis né, et pourquoi Je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute Ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller auprès des Juifs » (Jean 18, 37-38). C'est donc le refus de la vérité par Ponce Pilate qui provoque les souffrances du Seigneur : « Qu'est-ce que la vérité ? », c'est-à-dire « il n'est ni opportun, ni intéressant de parler de vérité ». Or le royaume de Notre Seigneur est avant tout celui de la vérité. Il est venu pour rendre témoignage de cette vérité et c'est cela qui cause ses souffrances et sa mort. « Il est bien *le témoin de la vérité* ce qui signifie étymologiquement *le martyr de la vérité*. Cette forte expression révèle la nature même de la Passion du Christ. Jésus s'est présenté de lui-même devant le juge et s'était offert volontairement pour rendre témoignage à la vérité. Le but de la Passion est donc bien de manifester la vérité qui est Dieu, de venger les droits de Dieu, de réparer les offenses faites à son Père. Le Christ ne cherche pas à avoir raison ni à se défendre. Son but est objectif, indépendant de lui, c'est la vérité, c'est-à-dire la divinité de son Père et la sienne, ce sont les droits inaliénables de Dieu. » (Retraite avec saint Jean, R.P. Jean-Dominique O.P., pages 208-209)

Et pour nous ?

Pour nous, il ne s'agira sans doute pas de prétendre être des théologiens mais de nourrir notre intelligence et notre foi des vérités de la foi catholique par des ouvrages dont les auteurs sont profondément thomistes ; notre piété doit également être alimentée par des ouvrages à la doctrine sûre. Demandez conseil à vos prêtres pour cela.

Ensuite, comme le rappelait le R.P. Calmel : « Nous devons imiter saint Thomas dans son mépris, à cause de Dieu, des pompes et des facilités du monde ecclésiastique ou du monde profane. Nous devons aussi l'imiter dans la prière assidue qui lui permit de rester fidèle au choix que Dieu avait fait de lui, déployant une énergie farouche à ne pas laisser entamer les grandes résolutions dictées par l'amour du Seigneur. »

Enfin, toujours aussi pertinent, le R.P. Calmel écrit que « l'Église fait demander encore (dans l'oraison liturgique de la fête de saint Thomas) de *saisir ce qu'il a enseigné*. L'Église demanderait-elle au Père céleste, dans une oraison liturgique, que chacun de ses fils devienne un lecteur assidu de la *Somme de Théologie* ? La question est trop paradoxale pour être prise au sérieux. L'Église sait que la plupart de ses fils ne disposent ni du loisir ni de la formation intellectuelle qui sont indispensables pour s'adonner utilement à l'étude de la *Somme*. Mais l'Église sait aussi qu'il faut voir dans la *Somme*, non seulement la construction technique mais le principe animateur qui l'a suscitée. A ce titre, au titre de l'esprit qui l'anime, la *Somme* est accessible à tout chrétien. Tout chrétien en effet est capable, avec la grâce de Dieu, de conduire son esprit de la manière suivante : ne réfléchir sur les mystères de la foi qu'à partir de la soumission de l'intelligence ; – poursuivre cette réflexion afin d'approfondir notre soumission adorante et de grandir en charité ; – ne jamais réduire les mystères surnaturels à des connaissances rationnelles ; – surtout ne jamais les aligner sur les erreurs modernes, quel que soit l'aspect sous lequel elles se présentent : critique ou philologique, politique ou psychologique. En ce sens-là l'Église demande la grâce pour chacun de ses enfants, quel que soit son poste ou son état, de saisir l'enseignement de son docteur commun. » (R.P. Calmel O.P. Nous sommes fils de Saints, Ed. N.E.L., p.70-71)

Votre dévoué

Abbé Thierry Legrand+

La quête essentielle

par l'Abbé Alain Lorans ; Éditorial du n°204 de *Nouvelles de Chrétienté*

Donner pour thème au pèlerinage de Pentecôte 2024 : « Chercher Dieu », voilà un vaste programme ! Y ajouter « avec saint Thomas d'Aquin », semble même relever du défi !

Comment peut-on demander à des pèlerins qui marcheront pendant trois jours, sous le soleil ou dans la pluie, de méditer sur la *Somme*, le *Contra gentes* et autres traités théologiques ? Ces fantassins de la Pentecôte sont certes généreux, mais ils ne sont pas armés pour les joutes théologiques.

Ainsi s'exprimeront les pusillanimes, inquiets de voir le pèlerinage changé en congrès itinérant ou en colloque ambulante, ponctué d'instructions devenues des dissertations...

Âmes de peu de foi ! « Chercher Dieu avec saint Thomas d'Aquin » vous semble un thème trop élevé pour vous ? Reconnaissez néanmoins

ce fait incontestable : tout le monde cherche. Reste à savoir quoi !

Les cupides cherchent de l'or ; les scrupuleux cherchent la petite bête ; les compliqués cherchent midi à quatorze heures... Il y en a même qui se cherchent et se recherchent, oscillant entre narcissisme et nombrilisme.

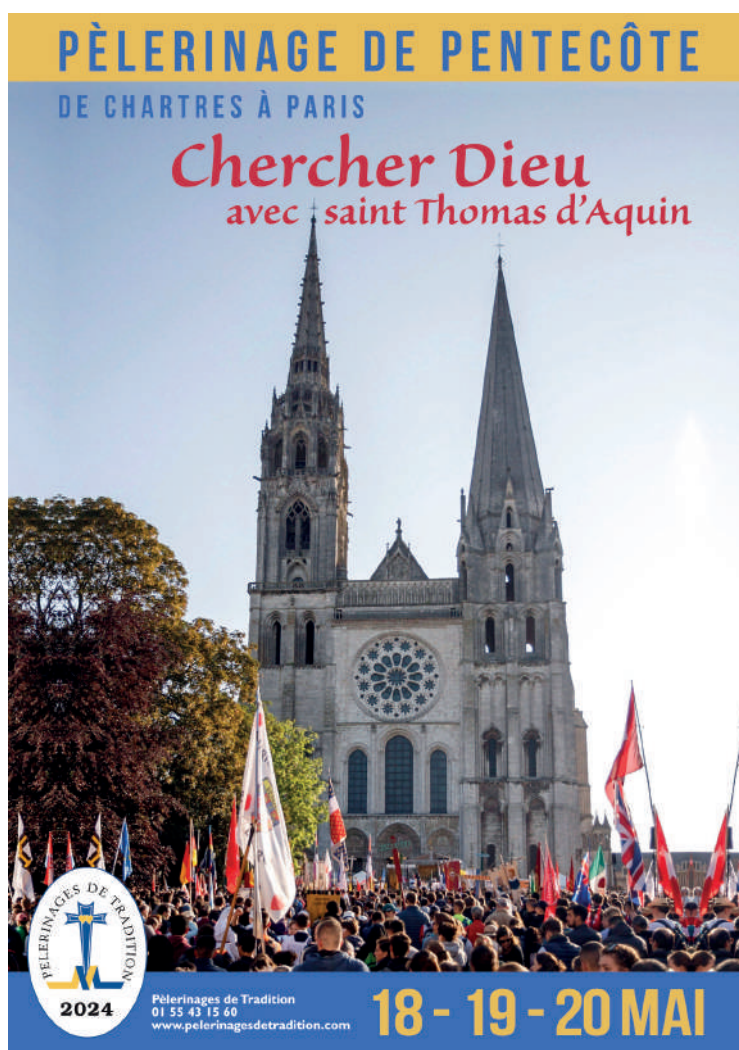
Et puis il y a « ceux qui cherchent Dieu, ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. » (Ps 23, 6). Saint Thomas d'Aquin est de ceux-là, lui qui répondit à la question que lui posait le Seigneur :

Dis-moi ce que tu cherches, je te dirai qui tu es. Tant il est vrai que « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6, 21).

Saint Thomas nous invite à nous mettre en quête de Dieu « de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit ». (cf. Mt 22, 37) C'était un grand savant, mais avant tout un saint ardent. Il ne recherchait pas « la science qui enfle », mais « la charité qui édifie » (1 Co 8, 1). Éclairé par la foi, embrasé de charité, il était trop intelligent des mystères divins pour être un intellectuel desséché sur ses livres racornis.

C'est cette sagesse supérieure que le pèlerinage 2024 nous fait rechercher, afin qu'elle transforme profondément notre existence de chrétien moyen, bouscule notre prière par trop routinière et nous fasse désirer cet « amour essentiel, logique de la foi cordiale et vivace » (Paul Verlaine).

Pour que nous puissions au terme de notre pèlerinage terrestre, chanter avec saint Thomas d'Aquin : « O Jésus, que je ne puis voir en ce monde qu'à travers un voile, apaisez, je vous prie, l'ardente soif qui me dévore ; faites-moi voir votre face adorable et que je sois heureux de la contemplation de votre gloire. » (*Adoro te devote*) ●



– Tu as bien écrit de moi, Thomas, quelle récompense veux-tu que je te donne ?

– Pas une autre que vous, mon Seigneur...

Notre quête nous définit mieux que notre carte d'identité, mieux encore qu'une carte de visite avec ces titres dont nous nous prévalons.

PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - 06 81 47 81 94 (abbé L. Guionin)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17bis rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1er dimanche du mois).

En semaine : Au Prieuré, à 7H15 (7H45 en juillet et août), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres : Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois : A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois : A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn. A Guer, Cours de Doctrine à 16h15

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima : tous les 13 de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13).

Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: prieure-saint-vincent-ferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels $\frac{3}{4}$ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes:

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes: avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands.

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h (la Sainte Ecriture).

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2.

Directrice : Sœur Marie de Saint-Paul (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X : Réunion un dimanche tous les deux mois environ de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 23 juin

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ».

Croisade du Rosaire : Une dizaine = un rosaire ! Resp. de Vannes: Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer: Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc : Responsable et renseignements M. Louis-Marie Rémy.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier: abbé Guionin. Prochaine réunion le samedi 8 juin au Prieuré (14H30).

Patronage Sainte-Anne : Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

Messe des mamans : Aumônier : abbé

Legrand. Environ une fois par mois, un mardi : Messe à 9H00 suivi du petit-déjeuner et d'une conférence spirituelle (fin vers 10H45). Prochaine réunion : le mardi 11 juin.

« Jeunes Pros » : Réunion au prieuré tous les 1^{ers} dimanches du mois de 12H30 à 17H00.

Procure : Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes : Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Fleurs de la Chapelle de Vannes : Resp. Mlle L. Smits.

Carnet Paroissial

Ont été baptisés à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes : Basile BOURDEAU de FONTENAY le 6 avril ; Nina ALPHONSE-MABILILE le 1er mai.

A reçu la sépulture ecclésiastique à la chapelle Sainte-Anne : Mme Jacqueline de HEURTEMONT née de CACQUERAY VALMENIER le 10 avril.

Date à retenir

Journées du chapelet continu : le mardi de Pentecôte 21 mai pour la Chapelle Sainte-Anne de Vannes et le mardi 7 mai pour la Chapelle Saint-Yves de Guer

Pèlerinage de Pentecôte du samedi 18 au lundi 20 mai – Thème 2024 : « Chercher Dieu avec saint Thomas d'Aquin ».

Dimanche 26 mai : Premières Communions et Communions Solennelles à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes. Récollecion le samedi 25 mai de 9h30 à 16h30 au Prieuré.

Dimanche 2 juin : Solennité de la Fête-Dieu avec Procession du T.S.Sacrement dans les rues de Vannes au départ de la Chapelle (après la Messe chantée)

Dimanche 16 juin : Fête de l'école Sainte-Philomène et repas paroissial au Prieuré